

Maltraités : comment les malades de la COVID 19 ont été privés de remèdes efficaces.

[Documentaire d'Alexandre Chavouet](#)

Résumé par Sonar Large, I.A de Perplexity

Le film « **Maltraités, comment les malades de la COVID-19 ont été privés de remèdes efficaces** » est un documentaire d'Alexandre Chavouet. Voici une synthèse complète des points clés, des insights et des arguments présentés dans le texte, par **Sonar Large de Perplexity**, fondée sur l'**I.A open source de Meta (ex Facebook)**. **Version large parce que “éduquée” avec 70 milliards de paramètres. La version huge, c’est 470 milliards de paramètres !**

1. **Introduction et Contexte**

Le documentaire commence par décrire la situation dramatique des hôpitaux pendant la pandémie de COVID-19, où les salles d'attente se sont transformées en « tranchées » et les médecins ont vu mourir des patients malgré leur respect des consignes gouvernementales. Les médecins ont été confrontés à des situations où ils devaient choisir entre suivre les protocoles officiels ou utiliser des traitements alternatifs qui semblaient efficaces. **N.D.L.R** : Ils se sont vus également parfois obligés de choisir entre les personnes qui devaient mourir et les autres, ce qui, pour un médecin, constitue “l'abomination des abominations”.

2. **Le Protocole de Traitement Contesté**

Le documentaire met en lumière le protocole de traitement à base d'hydroxychloroquine et de zinc, qui a montré des résultats encourageants chez les patients. Cependant, ce protocole a été contesté par les autorités sanitaires et les experts, malgré les preuves de son efficacité. Les médecins qui l'ont utilisé ont été accusés de ne pas respecter les consignes gouvernementales. **N.D.L.R** : Pour la première fois de l'histoire de la médecine en France, on leur a même interdit d'utiliser ce traitement, utilisé couramment et sans ordonnance depuis plus de 70 ans.

3. **L'Influence de l'Industrie Pharmaceutique**

Le documentaire accuse l'industrie pharmaceutique d'avoir influencé les décisions sanitaires pour protéger ses intérêts financiers. Les laboratoires pharmaceutiques ont investi des milliards dans la recherche de nouveaux médicaments brevetables, plutôt que de promouvoir des traitements génériques et peu coûteux comme l'hydroxychloroquine. Des scandales sanitaires passés, comme celui du **Vioxx** et du **Mediator**, sont cités pour illustrer les dérives de l'industrie pharmaceutique.

N.D.L.R : rien que dans l'histoire récente de notre pays, les scandales sanitaires ont été nombreux.

4. **Le Professeur Didier Raoult et l'Hydroxychloroquine**

Le professeur Didier Raoult, spécialiste des maladies infectieuses, a défendu l'utilisation de l'hydroxychloroquine contre la COVID-19. Ses études ont montré des résultats prometteurs, mais ont été contestées par les autorités sanitaires et les experts. Le documentaire souligne

que l'hydroxychloroquine a été utilisée avec succès dans plusieurs pays, mais a été interdite en France, ce qui est considéré comme un scandale sanitaire.

N.D.L.R : récemment, suite aux innombrables calomnies dont il fut l'objet, le professeur Raoult a fait certifier par huissier les résultats exemplaires de ses collaborateurs concernant le traitement de la Covid 19 pendant la pandémie, à Marseille. Pfizer ne pourra jamais en dire autant.

5. **Les Études Contestées et les Conflits d'Intérêts**

Le documentaire critique les études qui ont contesté l'efficacité de l'hydroxychloroquine, notamment **l'étude publiée dans The Lancet, qui a été reconnue comme frauduleuse**. Les conflits d'intérêt entre les experts et l'industrie pharmaceutique sont mis en lumière, avec des exemples de **spécialistes français qui ont reçu des financements de laboratoires pharmaceutiques**.

6 Le scandale du Remdesivir, mentionné dans le documentaire, concerne plusieurs aspects critiques de l'utilisation et de l'approbation de ce médicament développé par le laboratoire **Gilead** pour traiter la COVID-19. Voici les points clés du scandale :

****L'approbation controversée****

- ****Absence de preuves d'efficacité**** : Le Remdesivir a obtenu une autorisation temporaire de mise sur le marché en juillet 2020, malgré l'absence de preuves solides de son efficacité contre la COVID-19. Les études disponibles à l'époque ne montraient pas de bénéfices significatifs en termes de réduction de la mortalité ou de l'aggravation des symptômes[1].

****Coûts élevés et rentabilité****

- ****Prix élevé**** : Le Remdesivir était vendu à un prix très élevé, environ 2 000 à 4 000 euros par traitement, ce qui le rendait inaccessible à de nombreux patients, notamment dans les pays à faible revenu[1].

****Contrat lucratif**** : la Commission européenne a signé un contrat de plus d'un milliard d'euros pour acheter 500 000 doses de Remdesivir, **malgré les doutes sur son efficacité. Ce contrat a été conclu quelques jours après que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié des résultats montrant que le Remdesivir ne sauverait pas de vies et n'accélérerait pas la guérison des patients**[1].

3. **Toxicité et effets secondaires**

- ****Problèmes rénaux et hépatiques**** : le Remdesivir a été associé à des effets secondaires graves, notamment des insuffisances rénales et des problèmes hépatiques, ce qui est particulièrement préoccupant pour les patients déjà fragilisés par la maladie[1].

4. ****Conflits d'intérêt et influence de l'industrie pharmaceutique****

- ****Liens avec les experts**** : de nombreux experts français, y compris ceux impliqués dans les décisions de santé publique, ont reçu des financements de Gilead, ce qui a suscité des inquiétudes quant à leur impartialité[1].

- ****Influence sur les décisions politiques**** :

L'influence de Gilead sur les décideurs politiques et les experts a été mise en lumière, avec des exemples de lobbying et de pressions exercées pour promouvoir le Remdesivir malgré ses limites[1].

5. ****Comparaison avec des traitements alternatifs****

- ****Hydroxychloroquine**** : Le documentaire souligne que le Remdesivir a été préféré à des traitements alternatifs comme l'hydroxychloroquine, qui a montré des résultats prometteurs et était beaucoup moins coûteux. L'interdiction de l'hydroxychloroquine en France, alors que d'autres pays l'utilisaient avec succès, est considérée comme un scandale sanitaire[1].

En résumé, le scandale du Remdesivir met en lumière les dérives de l'industrie pharmaceutique, les conflits d'intérêt, et les décisions politiques controversées qui ont priorisé les intérêts financiers plutôt que la santé publique pendant la pandémie de COVID-19.

7. ****Les Molécules Naturelles Ignorées****

Le documentaire souligne que des molécules naturelles comme :

la vitamine D,
le zinc et
la vitamine C

ont montré des **effets bénéfiques contre la COVID-19**, mais ont été ignorées par les autorités sanitaires. Les études sur ces micronutriments ont démontré leur efficacité en prévention et en traitement, mais n'ont pas été relayées par les médias ni par les autorités.

8. ****La Phytothérapie et l'Aromathérapie****

Le documentaire défend l'utilisation de la phytothérapie et de l'aromathérapie, qui ont des propriétés antivirales et anti-inflammatoires. **L'artémisia**, par exemple, a été utilisée avec succès en Chine et en Afrique, notamment à Madagascar, pour prévenir la COVID-19. Les huiles essentielles, comme la **Ravintsara**, à Madagascar, ont également des propriétés antivirales et pourraient être utilisées pour combattre les virus.

N.D.L.R : Madagascar est un des pays les plus pauvres du monde et son système médical est, c'est le moins qu'on puisse dire, plutôt rudimentaire. En dépit de cet énorme handicap, le nombre de morts et de malades graves à Madagascar durant la pandémie a été très peu élevé.

9. **Les Conflits d'Intérêts et les Dérives de l'Industrie Pharmaceutique**

Le documentaire accuse l'industrie pharmaceutique de manipuler les études et les décisions sanitaires pour protéger ses intérêts financiers. Les conflits d'intérêt entre les experts et les laboratoires pharmaceutiques sont mis en lumière, avec des exemples de spécialistes qui ont reçu des financements de laboratoires pharmaceutiques.

10. **La Nécessité d'une Réforme du Système de Santé**

Le documentaire conclut en soulignant la nécessité d'une réforme du système de santé pour séparer les intérêts financiers de l'industrie pharmaceutique de la santé publique. Il appelle à une approche plus diversifiée et intégrative de la médecine, qui inclut les solutions naturelles et les traitements alternatifs, pour améliorer la santé et le bien-être des patients.

En conclusion, le documentaire dénonce les dérives de l'industrie pharmaceutique et les conflits d'intérêt qui ont influencé les décisions sanitaires pendant la pandémie de COVID-19. Il met en lumière les traitements alternatifs et les molécules naturelles qui ont été ignorés ou contestés, et appelle à une réforme du système de santé pour donner la priorité à la santé publique plutôt qu'aux intérêts financiers.

Mise en forme et observations de :

Guy DÉRIDET

www.deridet.com